

Concert Samedi 22 novembre 2025 17h30 Eglise de Chérence

MOZART, BEETHOVEN & L'ITALIE

Nicole Tamestit et Pierre Bouyer forment un duo violon et piano

depuis une trentaine d'années, ce qui leur confère une homogénéité et une souplesse souvent remarquées et louées. Tous deux ont eu des trajets comparables, d'abord virtuoses de leurs instruments traditionnels, puis explorant les mondes plus anciens du violon baroque et du clavecin, avant de se centrer sur le répertoire et les instruments de la période dite "classique", c'est à dire le violon tels que l'ont connu Mozart, Beethoven et Paganini, et le pianoforte, nouvel instrument qui se crée à cette époque et va évoluer très rapidement entre 1770 et 1850, avant d'évoluer plus lentement vers le piano actuel.

Les rapports de Mozart avec la musique italienne paraissent assez évidents, notamment dans le domaine de l'opéra, puisque la plupart des livrets qu'il a choisis pour ses oeuvres lyriques sont en italien, selon les habitudes de la cour de Vienne et de beaucoup de capitales européennes durant toute la période baroque jusqu'au début du Romantisme. Par ailleurs, Mozart, qui lors de ses tournées d'enfant prodige s'est profondément imprégné des particularités musicales de beaucoup de pays d'Europe, maîtrise tout à fait la musique instrumentale "à l'italienne" dès ses premières sonates et ses premiers quatuors à cordes. La Sonate qui ouvre ce programme est sa dernière grande Sonate pour violon et pianoforte, écrite dans les dernières années de sa vie. Plus universelle que seulement italienne, elle doit cependant à ce pays l'alacrité de ses mouvements rapides proches d'ouvertures d'opéras, et notamment l'étourdissant mouvement perpétuel qui clôt cette oeuvre - mais surtout le miracle de son mouvement lent, comme un duo vocal magique et suspendu sur une basse obstinée.

Par contre, marier Beethoven et l'Italie semblerait plus étonnant, si on oubliait que lui même a bien connu tous les opéras donnés en italien à Vienne - et qu'il n'a pas dédaigné d'écrire de nombreuses variations pour pianoforte sur certains des airs qui ont eu le plus de succès à l'époque. C'est le cas de ses variations sur le très célèbre duo de l'opéra "La Molinara" ("la Meunière") de Giovanni Paisiello, un des compositeurs d'opéras les plus fêtés dans toute l'Europe en cette fin du XVIIIème siècle. Ce duo eut tellement de gloire que de nombreux compositeurs, en dehors de Beethoven, en firent des variations: c'est le cas de Rodolphe Kreutzer, l'un des meilleurs violonistes d'Europe, à qui Beethoven dédia sa célèbre Sonate. Nicole Tamestit et Pierre Bouyer ont marié dans un même ensemble les variations pianistiques de Beethoven, et les variations violonistiques de Kreutzer.

Les rapports de Beethoven avec l'Italie sont parfois plus profonds que de simples variations. Au détour d'une Sonate, on trouvera un extraordinaire Aria de Bel Canto tel l'Adagio de la 6ème Sonate.... et la Sonate "à Kreutzer" se termine par une Tarentelle, danse du Sud de l'Italie, au rythme trépidant et aux dimensions inhabituelles. Il se trouve que Beethoven, pressé par le temps, a repris comme finale de son chef d'oeuvre le final initial de la 6ème Sonate (il a ensuite écrit un autre final pour cette oeuvre). D'où l'idée de Nicole Tamestit et Pierre Bouyer de redonner la version originale, très italienne, de la 6ème Sonate, avec son air de Bel Canto central et sa Tarentelle finale.

Dans ce programme, nous découvrirons également Giovanni Battista Viotti, un violoniste-compositeur qui fut, avant Paganini, le grand violoniste italien de la fin du XVIIIe siècle, et dont les Concertos, qui marient la technicité baroque et une nouvelle sensibilité romantique, firent l'admiration de tous ses contemporains, et bien au-delà, puisque Schumann, par exemple, connaissait bien ses oeuvres qu'il appréciait beaucoup - et qu'encore actuellement tous les jeunes violonistes travaillent ses concertos, avant d'aborder les sommets du répertoire. Ses concertos paraissaient si parfaits que beaucoup des plus grands pianistes de l'époque les ont adaptés à leur instrument; si bien que Nicole Tamestit et Pierre Bouyer présentent une création personnelle et originale à partir d'un de ses concertos les plus connus.



PROGRAMME

Wolfgang Amadeus MOZART

Sonate en la majeur, K526

pour violon et pianoforte 1er mouvement: Molto allegro 2ème mouvement: Andante 3ème mouvement: Presto

Giovanni Battista VIOTTI

Concerto n°19 en sol mineur

2ème mouvement: Adagio non troppo 3ème mouvement: Presto

Version établie par Nicole Tamestit et Pierre Bouyer à partir de l'édition originale du Concerto pour violon et orchestre, et à partir des arrangements/transcriptions de Daniel STEIBELT en forme de Concerto pour pianoforte et orchestre, ou pour pianoforte avec accompagnement de violon ad libitum.

> Le Duo "Nel cor più non mi sento" extrait de "La Molinara" opéra de Giovanni PAISIELLO varié pour le pianoforte par

Ludwig VAN BEETHOVEN

et pour violon et pianoforte par

Rodolphe KREUTZER

Ludwig VAN BEETHOVEN

Sonate n°6 en la majeur, opus 30 n°1 (version originale) pour violon et pianoforte 1er mouvement: Allegro

2ème mouvement: Adagio molto espressivo 3ème mouvement: Finale (Presto), issu de la Sonate n°9 opus 47 "A Kreutzer"

Concert organisé par LES AMIS DE CHERENCE 2 sente Proprette 95510 Chérence lesamisdecherence@gmail.com Si vous souhaitez recevoir nos informations et/ou rejoindre l'association, merci de nous retourner vos

	,	,	
Prénom Nom_			
Courriel	 		
Adresse			
Adresse postale			